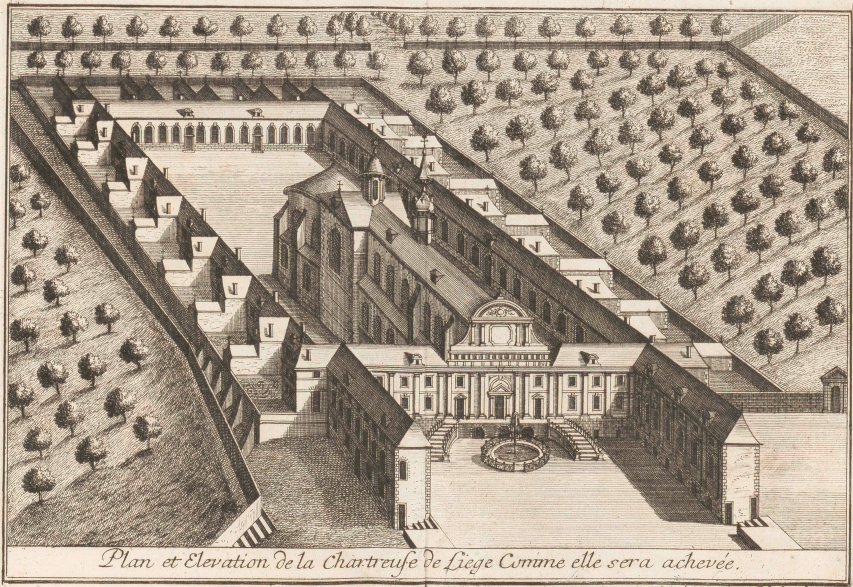




Vue de la Chartruse de Siege du Cote de la Ville.

N. le Long fecit.



Plan et Elevation de la Chartrreuse de Liege Comme elle sera achevée.

De la Doug. fecit.



 LA CHARTREUSE.

CE fut l'an mil trois cent cinquante-sept qu'*Engelbert de la Marck* proposa au Général des *Chartreux* d'envoyer une Colonie de ses Solitaires habiter le *Mont Cornillon*, qui depuis l'an mil deux cent quatre-vingt-huit n'étoit occupé que par des soldats des Princes de *Liège*.

Sa proposition fut acceptée l'an mil trois cent soixante par le Chapitre général, qui y envoya un Prieur & trois Religieux, qui y arrivèrent le quatre de Juin de la même année.

Engelbert de la Marck, qui leur donna d'abord une partie du terrain qu'ils occupent, & une somme pour employer en bâtimens & à l'acquisition de quelques terres à leur bienfaisance, mérite justement le titre de leur premier Fondateur. Ils furent les dignes objets de sa tendresse & de sa pieuse libéralité, non seulement pendant sa vie, mais ils en eurent encore des preuves à sa mort, par la donation que ce Prince leur fit en mil trois cent cinquante-sept d'une partie de son bien, avec l'approbation de son Chapitre. L'Ordre accepta ces présens avec des sentimens de reconnoissance, en Chapitre général tenu l'an mil trois cent soixante, qui choisit *Dom Bernard* Profès de la *Chartreuse de Paris*, pour premier Prieur de celle de *Liège*.

Monsieur *Helmi de Mowylan* Prévôt de *St. Barthélemi*, Chanoine de la Cathédrale, & premier Ministre du Prince de *la Marck*, est digne d'avoir le second-rang parmi les Fondateurs ou Bienfaiteurs de cette Maison. Non content de leur avoir procuré un legs considérable que leur fit Mr. l'Echevin à *Brabantia*, il leur laissa, en mourant, la plus grosse partie de ses biens.

Ils reconnoissent encore pour Fondatrice Mademoiselle *Catherine de Flemale*, qui a fondé sept Chambres dans leur *Chartreuse*, auxquelles elle a attaché des revenus suffisans pour entretenir sept *Chartreux*: elle confia mê-

me à cette Communauté , conjointement avec son plus proche Parent & le Curé de *St. Adalbert* , l'administration d'un legs qu'elle fit aux Pauvres. Elle est enterrée dans l'Eglise de ces Religieux , ainsi que *M. de Mouylan* qui est inhumé devant le Grand-Autel. On y lit leurs Epitaphes gravées en cuivre.

La situation avantageuse du terrain où est bâti ce Monastère , qui commande la Ville , les a souvent exposés à de tristes événemens.

L'Eglise , & les autres Bâtimens furent entièrement détruits l'an mil quatre cent quatre-vingt-sept par les Troupes de *Robert* , & d'*Adolse de la Marck* , Freres de *Guillaume* , assassin de *Louis de Bourbon* , auquel *Henri de Horne* , Successeur de *Louis* , avoit fait trancher la tête , en mil quatre cent quatre-vingt-cinq , dans la Ville de *Mastricht*. Il ne resta aux Religieux que la seule ressource de se disperser dans les autres maisons de la Province , d'où ils vinrent reprendre possession de leur Maison , & où ils ranimèrent leur ferveur , dans l'exacte pratique de leur saint Institut jusqu'en mil six cent cinquante. Les *Lorrains* aiant ravagé le Pais de *Liège* , les obligèrent de se réfugier à *Spa* , d'où ils furent rappelés par *Ferdinand de Bavière* de concert avec les Etats du Pais , avec lesquels aiant fait certaines conventions , ils rentrèrent dans leur *Chartreuse* de *Liège* le jour de l'*Assomption de la Vierge* , jour remarquable dont ils font tous les ans la mémoire.

Leur tranquillité fut encore un peu troublée par le séjour que firent dans leur terrain les Troupes des *Etats Généraux* en mil six cent quatre-vingt-neuf. Le calme à la vérité succéda bientôt à la retraite de ces Troupes ; mais ils n'en jouirent pas long-tems. Un nouvel orage s'éleva au mois de Juin mil six cent quatre-vingt-onze , auquel tems le Maréchal *Duc de Boufflers* qui commandoit un Détachement de l'Armée *Françoise* , se rendit maître de la *Chartreuse* , d'où il commença le quatre , à faire bombarder *Liège* , ce qu'il continua de faire les deux jours suivans.

Délivrés encore une fois de ces troubles , les *Chartreux*

treux se trouvèrent aussi-tôt exposés à de nouveaux, qui avoient pour objet le bien public, mais qui ne leur causèrent pas pour cela moins de dommage.

L'Etat de concert avec l'Empereur, & les Puissances Confédérées, résolut de faire faire à la *Chartreuse* des Fortifications régulières, cette résolution fut aussi-tôt exécutée, & pour cet effet tous les murs de clôture furent renversés, tous les Jardins, les Vergers & les Clos furent détruits. Pendant tous ces travaux, & long-tems après qu'ils furent finis, la Place fut gardée par une nombreuse garnison.

Ce fut dans cet intervalle que l'Electeur de *Brandebourg* Pere du Roi de *Prusse* regnant jugea à propos d'aller camper sur le *Mont Cornillon*, il établit son quartier dans la *Chartreuse*, dont il occupa pendant sept semaines une partie du logement, aiant laissé l'autre aux Officiers de son Armée. Le chagrin qu'eurent les *Chartreux* de voir le Ministre de ce Prince, faire tous les jours une prédication dans la Sale des Hôtes, où il mangeoit, surpassoit de beaucoup celui que leur causoient tous les autres accidens.

La paix de *Riswich* leur rendit le calme pour quelque tems, & à force de prières ils obtinrent enfin, le vingt-cinq Janvier mil sept cent, que les Fortifications seroient rasées, & que leur Maison seroit rétablie dans son premier état. On mit la main à l'œuvre, & les choses alloient bientôt être mises dans la situation, où l'on les souhaitoit, lorsque la *France* s'empara de *Liège*, de la *Citadelle*, & du *Mont Cornillon*.

Le Marquis *Ximenes*, Gouverneur de la Ville pour la *France*, commença le six Mars mil sept cent deux à faire fortifier la Place, & pour cet effet, à faire détruire tout ce qui avoit été réparé, pendant les deux années précédentes. On comprend aisément que les Officiers chargés du soin des travaux avoient leur quartier dans les apartemens des Religieux, qui n'en recevoient pas une petite incommodité; mais ils éprouvèrent quelque chose de plus fâcheux.

L'Armée des Aliés mit, le treize d'Octobre de la

même année , le Siège devant la *Citadelle* qu'elle emporta d'assaut le vingt-trois. Pendant le Siège , les *François* qui se ménagoient en cas de besoin , la *Chartreuse* pour retraite , en firent sortir les Religieux. Ils obéirent & les ordres furent si pressans qu'un d'entr'eux fut obligé de quitter l'Autel , où il alloit commencer le saint Sacrifice. L'Abé de *Beaurepaire* , leur acorda gracieusement le Refuge.

Ils étoient à peine en cet azile que les *François* avoient déjà rasé tous les Bâtimens , qui nuisoient au plan du retranchement qu'ils vouloient faire ; mais ils furent néanmoins forcés , car après la prise de la *Citadelle* , l'Armée des Aliés assiégea la *Chartreuse* , & le vingt-neuf du même mois pressa si vivement la Place , qu'après trois volées de canons , les assiégés furent obligés de se rendre.

Pendant ce terrible assaut tous les Bâtimens de la *Chartreuse* , à l'exception de quelques-uns des anciens , furent réduits en cendres , par le feu qui y fut mis. L'Eglise & tous les ornemens qui y étoient renfermés , éprouvèrent le même sort.

Il falut faire alors , comme on avoit fait en mil quatre cent quatre-vingt-sept , se disperser dans les autres Maisons de l'Ordre ; cinq des Religieux prirent ce parti , mais les deux plus anciens ne purent survivre à la ruine de l'Eglise & de la Maison ; & moururent de chagrin.

Les *Holandois* n'abandonnèrent pas pour cela la place , ils réparèrent les brèches qui avoient été faites aux Fortifications , qu'ils gardèrent très-exactement jusqu'au milieu de l'année mil sept cent trois , qu'ils en délogèrent.

Les *Chartreux* commencèrent alors à espérer de pouvoir retourner en leurs habitations , leur retour ne fut cependant pas si prompt qu'on pourroit se l'imaginer. Ils furent obligés , avant que de pouvoir commencer à travailler à leurs logemens , de raser , à leurs frais , toutes les Fortifications que les *François* avoient laissé en bon état. Cependant les Etats contribuèrent à cette dépense.

Après ces préliminaires , qui coutèrent des sommes considérables , on commença à bâtir les Logemens des

Religieux , que l'on faisoit venir à proportion que l'ouvrage avança , c'est-à-dire , à mesure que le Prieur , dont le zèle étoit infatigable , avoit une cellule à donner. Ce ne fut , malgré tous les soins qu'il prit , que l'année mil sept cent cinq , que la Communauté fut rassemblée.

Des cendres de ce dernier embrasement est sortie la plus jolie , la plus propre , & la plus riante *Chartreuse* , qui se puisse voir.

Les Logemens des Religieux sont très-commodes. Ils ont chacun leur Jardin ; il y en a même plusieurs qui en ont deux en terrasse. Les chambranles de la Porte d'entrée de chaque Logement sont de marbre.

Le Cloître , autour duquel ils sont placés , est pavé de Pierre de taille , sa Voute en croix d'olive , est ornée d'une riche sculpture. Chacune des quatre Aîles , dont il est composé , a quatre cent sept piés de longueur , sur dix de largeur. Il n'y en a que trois de finies , la quatrième sera semblable aux autres , & telle qu'elle est représentée dans le plan , que le Lecteur a devant les yeux.

Il se trouve peu d'Eglises d'une structure plus noble. Elle est bâtie à l'*Italienne* , & le Sanctuaire en Colonnade & Pilastres , de très-beau Marbre du País , est d'une superbe architecture d'*Ordre Composite*. L'Autel est construit à la *Romaine*.

Les fenêtres sont très-élevées , & leur largeur est proportionnée à leur hauteur : celles du Dome sont dans le même goût , avec la même régularité.

D'excellens Païssages de *Jupin* , ornent les entre-Pilastres. La Voute , dans toute son étendue , d'une architecture très-fine , est ornée de médaillons de la plus délicate sculpture.

Les Stales du Chœur sont d'une menuiserie moderne , & leurs magnifiques Dossiers placés entre les Pilastres , qui regnent autour & au-dessous des Païssages d'un dessin nouveau & recherché , sont enrichis de bas reliefs où sont sculptés les principaux traits de la vie de *St. Bruno*. Des Cartouches , qui semblent continuer , ou même donner naissance aux Pilastres , où sont sculptés avec beau-

coup de goût les Trophées de l'Eglise, séparant les bas reliefs, qui répondent aux Païssages, en font un magnifique ornement. Le Vestibule, ou pour mieux dire, la partie de l'Eglise destinée pour les Freres & les Laïcs; le superbe Frontispice à trois Portails, & le Pavé de marbre choisi, répondent avec grace à la magnificence de ce Temple, digne du bon goût de ceux qui l'ont élevé.

On y voit le Tableau de St. *Bruno*, peint au naturel, très-estimé par les connoisseurs.

La Sale d'entrée du Logement du Prieur, est composée de quatre pièces de plein pié, outre une Chapelle très-propre, tapissée d'un grand nombre de Tableaux de toutes les espèces de peinture. Les connoisseurs qui les regardent comme des ouvrages des meilleurs Maîtres, donnent le premier rang à un Crucifiment sur bois.

La Bibliothéque, qui ocupe l'une des Sales de ce Logement est très-remplie. Et entre un grand nombre de bons livres, on y trouve les Oeuvres du Cardinal de *Virry*, en original.

Les Potagers, les Vergers, & le Clos de Vignes, renfermés dans l'enceinte de la Maison, ne paroissent pas avoir souffert le plus léger échec, non plus que les Murs de Clôture. L'enceinte peut avoir un quart de lieuë de circuit.

Lorsque l'Ordre prit possession de la Maison en mil trois cent soixante, elle n'avoit aucune source d'eau vive; & les Religieux ne burent, pendant le reste de ce Siécle, que de l'eau de pluie.

Il y a aujourd'hui une source d'eau vive dans la première Cour, qui fournit de l'eau à la basse Cour, ensuite à neuf ou dix endroits de la Maison, & tombe enfin dans la Cuisine, où est construit un assés grand Réservoir; en sorte que, sans en sortir, le Cuisinier trouve toujours le poisson viv sous sa main, commodité qui n'est pas petite pour des Religieux qui se sont condamnés à une abstinence perpétuelle.

L'air de la *Chartreuse* est très-pur, & la vûë est incontestablement la plus belle, la plus riante, & la plus étendue

étenduë de toutes les Maisons Régulières, & séculières du Pais. Elle découvre à plein la Citadelle, la Ville, les Faubourgs, les lieux voisins, & tous ceux des environs, qui semblent n'être faits que pour sa perspective.

PRIEURS DE LA CHARTREUSE

depuis son établissement.

- | | |
|--|---|
| I. Elû l'an 1360.
Bernard I.
Il étoit entré le 13. Juin 1360. il mourut le 8. Oôtobre de la même année. | XI. 1425.
Godescale d'Anvers.
Il fut remercié la seconde année. |
| II. 1361.
Vincent.
Il fut fait Prieur l'an 1361. par le Chapitre Général. On ne fait pas combien de tems il le fut. | XII. 1427.
Gerard de Scheidam.
Il est l'Auteur du <i>Speculum Prælatorum, Religiosorum, & Secularium, ex Sententiis S. Scripture, & SS. Patrum.</i>
Il fut changé l'an 1434. par le Chapitre Général, & fait Prieur de la Chartreuse du Bois St. Martin, où il mourut l'an 1442.
On l'enterra par distinction sous le..... |
| III.
Jacques de Lie de Kerken.
On ignore pareillement la durée de son Gouvernement. | XIII. 1434.
Godescale.
Le même qui avoit été remercié en l'an 1427.
Il fit faire la plus grande partie du petit Cloître, qu'on voit aujourd'hui. |
| IV. 1366.
Ponsart.
Par le Chapitre Général. | XIV.
Jacques Guitroède. |
| V. 1370.
Michel.
On ne fait pas l'époque de son Election, ni la durée de son Gouvernement. | XV. 1445.
Henri du Poirier.
Il fut changé l'an 1447. & envoié Prieur en la Maison de <i>Weseil</i> , où il mourut, l'an 1473. son Corps fut porté, & inhumé en celle de <i>Cologne</i> , dont il étoit Profès. Il a assisté au Concile de <i>Constance</i> . |
| VI.
Tidelman Grawert.
De même que le précédent. | XVI. 1447.
Jacques Guitroède.
Le même que le quatorzième.
Il fut élu par la Maison, dont il étoit Profès, qu'il gouverna pendant 33. ans. Il mourut l'an 1477.
Il a été mis au nombre des Bienheureux du Pais de Liège. |
| VII. 1385.
Adrien. | |
| VIII. 1392.
Bernard II.
Il fut élu par la Maison, dont il étoit Profès. C'est lui qui fit faire la fontaine.
Il gouverna pendant 25. ans la Maison, dont il augmenta considérablement les revenus. | |
| IX. 1417.
Guillaume de Meirsen. | |
| X.
Jean de Weert.
Tom. I. Part. II. | |

- XXVII. 1475. *Henri Orffoy.*
 XXVIII. *Etienne de Gand.*
 Il fut remercié l'an 1487. après que la Maison eut été brûlée par les freres de Guillaume de la Marck d'Artemberg.
 XIX. 1488. *Jacques de Loos.*
 XX. 1493. *Henri de Bastone.*
 XXI. 1504. *Nicolas de Hodège.*
 XXII. 1513. *Jean de Mesdaech.*
 XXIII. 1519. *Theodoric de Sittaert.*
 XXIV. 1520. *Henri de Mutfaert.*
 XXV. *Geofroi Cluts.*
 XXVI. 1537. *Pierre Serpenisse.*
 XXVII. 1539. *Geofroi Cluts.*
 Il fut rétabli par le Chapitre Général.
 XXVIII. 1541. *Theodoric de Sittaert.*
 Le même que le vingt-troisième.
 XXIX. 1556. *Theodoric Majoin.*
 XXX. 1559. *Warnier Helie.*
 XXXI. 1560. *Jean Surpel.*
 XXXII. 1562. *Gerard Moens.*
 Il fut remercié par le Chapitre Général l'an 1580.
 XXXIII. 1580. *Jodoc le More.*
 XXXIV. 1582. *Jean Franck.*
 XXXV. 1586. *Filibert Loomans.*
 XXXVI. 1592. *Everard Waulin.*
 Il fut remercié la troisième année.
 XXXVII. 1595. *Arnaut Havens.*
 Il étoit Profés de la Maison de Louvain. Il avoit été Jésuite, & même Recteur.
 Il fut changé l'année suivante, & envoié Prieur à Louvain.
 XXXVIII. 1597. *Philippe Vaubelle.*
 XXXIX. 1598. *Arnaut Havens.*
 Le même que le trente-septième.
 XL. *Michel Jensema.*
 XLI. *Jean Stéeclant.*
 XLII. 1610. *Jean Borial.*
 Il étoit Profés de la grande Chartréuse; il avoit eu, l'année 1509. l'administration de la Maison.
 XLIII. 1618. *Martin Slégers.*
 Il fut remercié en 1626.
 XLIV. 1626. *François Francisci.*
 Il fut élu par la Maison, dont il étoit Profés, & Vicaire.
 Il gouverna pendant 23. ans; & lui procura de grands avantages.
 Il avoit bâti l'Eglise, qui fut brûlée en 1702. & l'avoit très-ornée.
 XLV. 1648. *Gilles de Liverlo.*
 Il étoit Profés de la Maison, & en étoit le Procureur, lorsqu'il fut élu.
 Il fut Prieur, pendant 19. ans, & près de 3. mois; & Covisiteur pendant 15.
 C'est lui qui forma le plan du grand Cloître, dont il commença l'Aile septentrionale, qui a son aspect sur la Ville. Il fit faire une

partie du Logement actuel du Prieur.

Il augmenta considérablement les biens de la Maison.

Il pourvut la Sacrificie d'une grande quantité d'argenterie, & d'ornemens.

C'est à ses soins, & à son excellent goût que la Maison est redevable des dix superbes Colonnes de Marbre, qui forment le Péristile du Sanctuaire, qu'il avoit acheté, & fait venir pour l'ornement d'une nouvelle Eglise, plus vaste que l'ancienne, dont il avoit formé le projet.

C'est aussi à ce Prieur que sont dûs les Jardins en terrassés. Ce fut lui, en été, qui les fit pratiquer dans le Roc, qu'il fit, à ce sujet, couper & aplanir dans une grande étendue de terrain.

La manière dont il exécuta plusieurs commissions, qui lui furent adressées par le Chapitre Général, tant pour sa Province, que pour les Provinces étrangères, lui acquit l'estime universelle de tous ses Confrères, & le glorieux nom de Soutien & de Colonne de tout l'Ordre, *Columna Ordinis*.

Il mourut le 20. Octobre 1667.

XLVI. 1667.

Barthélemi Reginald Del-
lebrouck,

XLVII. 1677.

Hugues de Molinghen.

XLVIII. 1678.

Alois Gosuin.

XLIX. 1682.

Louis Rouffelau.

Il fut changé l'an 1684. par le Général de l'Ordre, envoyé Prieur à la Maison de *Mont-Dieu*, & fait Visiteur de la Province de Picardie.

L. 1684.

Paul Castell.

Il fut tiré de la Maison de *Mont-Dieu*, où il avoit succédé à *Louis Rouffelau*, en ses deux emplois de Prieur & de Visiteur de Picardie.

Il gouverna celle de *Liège*, au grand contentement des Religieux, & du Public, jusques à l'an 1689.

Il étoit *François*, & par là suspect à l'Empire, & à ses Aliés, qui vouloient fortifier le Mont Cornillon, le Prince de *Liège* lui ordonna de sortir, il obéit. C'étoit l'un des plus savans Religieux de tout son Ordre.

LI. 1690.

Michel Campo.

Il mourut à *Joinville*, l'an 1694. à son retour du Chapitre Général.

LII. 1694.

André Paul.

Aussi-tôt qu'il eut obtenu, au mois de Janvier 1700. la permission de faire démolir les Fortifications qui avoient été faites au *Mont Cornillon*, il demanda au Chapitre Général, celle de vivre simple Religieux, ce qui lui fut accordé.

Il véquit 20. ans après sa démission; & mourut le 15. Mai 1720.

LIII. 1700.

Mathias Mawet.

C'est lui qui travailla avec tant de diligence à reparer une partie des ravages causés par l'embrasement de mil sept cent deux. A peine eut-il rassemblé sa Communauté, qu'il donna sa démission qui fut acceptée en mil sept cent six. Aiant encore vécu vingt un an dans l'état de simple Religieux, il donna l'exemple de toutes les vertus chrétiennes & régulières. Il mourut le 30. Décembre mil sept cent vingt-sept, dans cette pratique édifiante qu'il a constamment soutenu pendant soixante ans qu'il a passé dans le Cloître.

LIV. 1706.

Pierre de Loncin.

C'est sous son Gouvernement que la belle Eglise, dont j'ai parlé, a été bâtie. Aiant relevé les ruines de l'incendie il a fait continuer les nouveaux Bâtimens, marchant par tout sur les traces de son grand Oncle *Oger de Loncin*, Abé de l'illustre Monastère.

re de St. Laurent, Ordre de St. Benoit, auquel on a élevé un Monument avec cette Inscription; *Abbas quis fuerit Loncin si queris, &c.*

Le Prieur chéri & respecté, dont je parle, a gouverné très-sagement sa Maison depuis trente-deux ans; & depuis vingt-deux il est un des Visiteurs de l'Ordre. Il a glorieusement rempli plusieurs commissions en *Italie*, en *France*, en *Alle-*

magne & jusqu'en *Moravie*. Son caractère affable, humble & poli lui conciliant la bienveillance, l'estime & le respect de tous ceux qui ont l'avantage de le connoître, feroit matière à un beau panégyrique. On peut dire que Dom Gilles de *Liverio* revit en la personne de *Pierre de Loncin*, qui digne de tous les éloges, n'en veut pourtant souffrir aucun.

